

Les mélanges ECOSEM.

Mélange « prairies fleuries »

Composition : *Festuca rubra rubra*, *Agrostis tenuis*, *Poa pratensis*, *Lotus corniculatus*, *Achillea millefolium*, *Daucus carota*, *Hypericum perforatum*, *Knautia arvensis*, *Leucanthemum vulgare*, *Centaurea thuillieri*, *Malva moschata*, *Origanum vulgare*, *Prunella vulgaris*, *Geranium pyreneicum*, *Silene latifolia alba*, *Papaver rhoeas*, *Centaurea cyanus*, *Chrysanthemum segetum* et *Agrostemma githago**.

Ce mélange comprend une base de graminées, 30% de fleurs sauvages dont 5% d'annuelles qui garantissent la floraison dès la première année.

La pérennité du mélange est bien supérieure à 5 ans. Elle dépendra de la bonne mise en œuvre et de l'entretien.

Densité de semis recommandée : 5g/m²

Disponible par :

250g :

500g :

1KG :

Au-dessus de 5KG, prix sur demande.

* origine du commerce.



Mélange « **Fleurs sauvages pures** » (sans graminées)

Composition : *Achillea millefolium*, *Centaurea thuyllieri*, *Dipsacus fullonum*, *Echium vulgare*, *Hypericum perforatum*, *Leucanthemum vulgare*, *Malva moschata*, *Origanum vulgare*, *Silene latifolia alba*, *Geranium pyreneicum*, *Agrostemma githago*, *Centaurea cyanus*, *Leucanthemum segetum* et *Papaver rhoeas*.

Ce mélange comprend des fleurs sauvages annuelles, bisannuelles et vivaces.

La pérennité est de 5 ans.

Densité de semis recommandée : 2,5g

Disponible par :

50g :

250g :

500g :

1KG :

Au-dessus de 5KG, prix sur demande.



Mélange « Fleurs des champs »

Composition : *Papaver rhoeas*, *Centaurea cyanus*, *Chrysanthemum segetum* et *Agrostemma githago**

Ce mélange très coloré est composé exclusivement de fleurs annuelles.

La pérennité du mélange est de maximum 2 ans.

Densité du semis recommandée: 1g/m²

Disponible par :

50g :

250g :

500g :

1KG :

Au-dessus de 5KG, prix sur demande.

* origine du commerce. Cette espèce n'est pas proposée dans le cadre des mesures agri-environnementales puisqu'on la suspecte d'être toxique ou de donner un goût amer à la farine.



Mélange « Verger intégré »

Composition : *Centaurea cyanus*, *Centaurea thuillieri*, *Daucus carota*, *Echium vulgare*, *Hypericum perforatum*, *Leucanthemum vulgare*, *Malva moschata*, *Origanum vulgare*, *Silene latifolia alba*, *Chrysanthemum segetum*, *Tragopogon pratensis*, *Geranium pyreneicum*, *Leontodon hispidus* et *Achillea ptarmica*

Ce mélange a été spécialement conçu pour favoriser la lutte intégrée dans les vergers de productions.

Il est composé uniquement de fleurs sauvages annuelles, bisannuelles et vivaces.

La pérennité est de 5 ans maximum.

Densité du semis recommandée: 2,5g

Disponible par :

100g :

250g :

500g :

1KG :

Au-dessus de 5KG, prix sur demande.



Mélange « **tournière diversifiée** » (prime agri-environnementales).

Composition : *Festuca rubra rubra*, *Agrostis tenuis*, *Poa pratensis*, *Lotus corniculatus*, *Achillea millefolium*, *Daucus carota*, *Leucanthemum vulgare*, *Centaurea thuyllieri*, *Malva moschata*, *Papaver rhoeas*, *Centaurea cyanus* et *Silene latifolia alba*

Ce mélange répond aux exigences de la législation wallonne.

Densité de semis recommandée : 3g/m²

Disponible par :

5KG :

10KG :

Possibilité de regarnir les mélanges à partir d'un sursemis (fin août-début septembre) de fleurs pures.

D'autres mélanges peuvent être conçus sur demande notamment pour des zones plus humides, des terrains caillouteux, ...

Nous mettons un point d'honneur à fournir des espèces d'origine régionale certifiée. Les espèces achetées dans le commerce (à défaut d'une production par nos soins) sont marquées d'une *.

En cas d'une rupture éventuelle de stock pour certaines espèces, nous nous autorisons à modifier la composition du mélange (vous en êtes alors avertis).



Mélanges de Fleurs : recommandations.

Quand semer les mélanges de fleurs ?

Au printemps dans la grande majorité des cas. Il faut attendre que les sols soient réchauffés, les graines ayant besoin d'un minimum de température pour germer. Il faut aussi qu'il pleuve un peu : une graine ne peut germer sans eau. Deux ou trois arrosages fins de 15-20 mm compensent une pluviométrie déficitaire. Donner une date de semis optimale est assez difficile. On peut cependant retenir que des semis de fin mars – début avril sont statistiquement possibles en climat océanique ou méditerranéen. Des semis autour du 15 avril semblent appropriés pour les régions intermédiaires, les régions à climat continental marqué devant attendre fin avril - début mai pour semer. Il faut dans tous les cas éviter les gelées tardives de printemps. Un semis est théoriquement possible jusqu'à fin mai. Cependant, bien souvent, les mois de mai et juin sont assez secs, de sorte qu'il vaut mieux éviter de semer trop tard si l'objectif est un fleurissement long, pendant tout l'été.

Existe-t-il des mélanges à laisser en place plusieurs années ?

Ces mélanges existent : on parle alors de mélanges pluriannuels. Ils sont composés d'annuelles, de bisannuelles et de vivaces. Mais attention, la mise en place de tels mélanges demande beaucoup de technicité. Sur le papier, l'idée de semer un mélange pérenne dans le temps est séduisante. Dans la pratique, mieux vaut semer sur une parcelle parfaitement propre et dépourvue de graines de mauvaises herbes, sans quoi le risque est d'obtenir, en sortie d'hiver la deuxième année une parcelle envahie par les mauvaises herbes.

Quelles sont les parcelles à proscrire ?

Il faut éviter les parcelles trop à l'ombre ou sous couvert d'arbre. La plupart des espèces utilisées sont en effet des espèces de plein soleil, ou éventuellement de mi-ombre.

Les terres très filtrantes (sable, galets, couche arable superficielle...) sont à éviter : bien que les fleurs qui composent les mélanges soient résistantes à la sécheresse, les plantes ne pourront résister à des conditions extrêmes si la terre a une capacité de rétention en eau trop faible.

Il faut bien entendu ne pas semer dans des terres dont la composition chimique est hors norme (terres trop acides ou au contraire trop alcalines).

Enfin, toutes les parcelles susceptibles d'être envahies par les mauvaises herbes sont à éviter : remblais, parcelles agricoles dont l'historique n'est pas favorable de ce point de vue, anciennes friches, ...

Comment préparer la parcelle où je souhaite semer ?

La préparation du sol se révèle être l'étape essentielle. Il n'est pas possible de semer sur une surface déjà couverte (prairie, pelouse, ...). Une graine a besoin d'être au contact de la terre et légèrement recouverte pour germer. Dans la plupart des cas il faut, préalablement au semis, labourer (ou passer au motoculteur) la terre et préparer un lit de semence fin et profond comme on le ferait pour un semis de gazon par exemple.

Dans la mesure du possible le recours de la technique du 'faux semis' permet de limiter le développement ultérieur des mauvaises herbes. Rappelons l'utilité de ce faux semis : l'équilibre entre adventices n'est pas modifié, mais plus des 2/3 des mauvaises herbes peuvent ainsi être éliminées, ce qui peut représenter plus de 500 plantules / m² ! Il s'agit simplement de travailler finement la terre après le labour (hersage au vibroculteur ou herse rotative) pour provoquer la levée des adventices. Un autre hersage suffit alors à les détruire. L'application d'un herbicide total type Round Up peut aussi être conseillée pour éliminer certaines mauvaises herbes pivotantes particulièrement difficiles à détruire (chardon).

Comment semer ?

A réception des graines, gardez-les impérativement dans leur emballage d'origine, dans un local tempéré (5°C à 20°C) jusqu'au jour du semis : les emballages utilisés sont spécifiques et permettent de bien conserver la graine

Avant de semer, secouez les boîtes ou les sacs pour à nouveau bien mélanger les graines. Tout au long du semis, qu'il soit manuel ou mécanisé, continuez de bien mélanger les graines pour favoriser une répartition harmonieuse.

La méthode de semis dépend de la surface à ensemençer.

- Pour les petites surfaces (quelques m² à quelques centaines de m²) : un semis à la main est la meilleure solution. Mélangez alors les graines à du sable à raison de 50 % de sable en poids : ce mélange sera plus facile à semer, les graines de fleurs étant ainsi bien mieux réparties. Délimitez la surface à ensemençer et divisez là en 4 sous-parcelles de surface équivalente. Divisez de même le mélange sable-graine. Puis semez ¼ du mélange graines-sable pour chaque quart de parcelle en faisant bien attention de répartir les graines sur l'ensemble de la surface.

Évitez de semer les jours de grand vent ou encore lorsque des épisodes orageux sont annoncés.

- Pour les grandes surfaces (plusieurs milliers de m² et plus) : un semis mécanisé est alors envisageable.

Un semis à l'épandeur à micro granulés ou à engrais est tout à fait possible. Attention cependant d'enterrer superficiellement les graines ensuite et de passer un rouleau pour bien tasser la terre et plomber les graines.

Un semis au semoir comporte de nombreux avantages : la graine se retrouve enterrée et plombée ce qui favorise la germination. Attention, les graines de fleur sont de petite taille : elles doivent donc n'être que peu enterrées (0,5 cm). Les semoirs à gazon, à colza ou à

céréales donnent de bons résultats. La difficulté réside le plus souvent dans le besoin en fond de semoir de certains matériels. N'hésitez pas alors à mélanger aux graines du sable, de la semoule ou encore des graines de colza bien stérilisées.

Quelle est la dose de semis ?

Une densité comprise entre 2 et 6 grammes au m² est conseillée. La densité de semis doit être d'autant plus élevée que les conditions sont contraignantes. Ainsi, sur une terre sèche, dépourvue d'irrigation, il ne faut pas hésiter à semer 6 g/m². de même, sur une terre dont on peut penser que les graines d'adventices sont nombreuses, il faut créer une plus grande concurrence en semant plus de graines de fleurs.

Comment entretenir ces parcelles de fleurs?

L'entretien des parcelles est limité. Ces fleurs n'ont besoin ni d'eau, ni d'engrais, ni de produit de traitement. Bien au contraire, l'objectif est de laisser vivre ces fleurs et le petit écosystème qui va s'installer là : insectes, insectes pollinisateurs, invertébrés et petits vertébrés vont trouver dans ce couvert végétal nourriture, eau et abris favorables à leur développement. Par contre, il faut savoir intervenir deux à trois fois dans la saison pour limiter le développement d'éventuelles mauvaises herbes qui auraient réussi à passer.